

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE  
75014 PARIS - FRANCE  
TÉL. 325-36-74  
C. C. P. 1248-74 PARIS

D 422 CHILI: DECLARATION DES MAPUCHES EN EXIL

L'ethnie mapuche constitue un groupe d'environ 400 000 indiens au Chili. Sous Allende, ils avaient obtenu un certain nombre d'avantages en terres et en équipements sociaux. Depuis le coup d'Etat de 1973, une répression sévère les touche: dépossSESSION de terres, suppression des équipements éducatifs et sanitaires, assassinat de dirigeants et emprisonnement de beaucoup d'autres.

Du 25 au 28 janvier 1978, vingt-cinq dirigeants mapuches en exil (sur la centaine d'exilés) se sont réunis à Londres pour faire le point de leur situation. Ci-dessous la déclaration finale de la rencontre.

Leur isolement culturel et politique n'est pas sans évoquer les difficultés similaires des indiens de Colombie au sein du mouvement paysan colombien (cf. DIAL D 374).

(Note DIAL)

DECLARATION MAPUCHE DE LONDRES

Sous l'inspiration de la longue tradition de lutte de nos ancêtres, d'abord contre le colonialisme espagnol, puis, à la naissance de la république, contre les nouvelles formes de colonisation combinant le vol "légalisé", le "droit" et les armes;

à l'exemple des combats livrés par notre peuple au cours des dernières années, plus spécialement au moment de l'Unité populaire;

aux côtés de toutes les classes exploitées du pays;

et avec la volonté de reprendre le drapeau des mains de nos frères tombés dans le combat contre la dictature militaire qui, aujourd'hui, opprime le peuple chilien,

nous, Mapuches en exil, nous sommes réunis à Londres pour tirer les leçons de ces longues années de lutte et pour apporter notre soutien à nos frères qui sont au Chili et qui combattent quotidiennement contre la dictature.

En tant qu'exilés politiques, face à l'opinion internationale, nous déclarons ce qui suit:

1) Malgré la répression brutale dont les mapuches ont été l'objet par les assassinats, les emprisonnements, les tortures et l'exil; malgré la discrimination raciale et économique qui s'est aujourd'hui accentuée par suite de la dictature, les ennemis de notre race n'ont pas réussi et ne réussiront pas à briser notre moral. Notre volonté de lutte se renforce et notre combat continue.

2) Nous dénonçons que la dictature qui essaie aujourd'hui de se présenter comme la bienfaitrice de notre race, c'est elle, en réalité, qui a emprisonné et torturé des communautés entières, qui a assassiné les meilleurs de nos hommes et de nos femmes, et qui a fait table rase des conquêtes obtenues en nous refusant le droit au crédit et aux semences, en expulsant des centaines de familles des "asentamientos", en supprimant les bourses, l'aide scolaire et les foyers d'étudiants, en méprisant le droit aux soins médicaux.

3) Nous faisons aussi savoir à nos camarades de classe, aux partis et aux militants de gauche, que le problème du peuple mapuche ne peut continuer à rester un sujet secondaire; que la réalité de ce peuple exige une connaissance profonde et scientifique comme étape nécessaire pour l'élaboration d'un programme tenant fondamentalement compte des intérêts de tous les secteurs exploités; que les mapuches n'apporteront pas leur soutien dans le combat à des projets qui ne tiendraient vraiment pas compte de leurs intérêts, ceux des paysans exploités et de la classe ouvrière.

4) En tant que mapuches, nous entendons que notre combat, bien que revêtant des particularités propres à une minorité ethnique, n'en est pas moins fondamentalement lié au combat de tous les secteurs exploités de la société chilienne. Nous appelons donc à l'unité de toute la classe ouvrière, car ce n'est que dans l'union que nous pourrons vaincre et détruire le pouvoir de la bourgeoisie et de l'impérialisme. Seule, l'unité nous conduira à la victoire et à la libération définitive des structures d'exploitation d'une société de classes.

Pour finir, nous appelons à la solidarité avec nos frères mapuches qui, restés au Chili, sont aux prises avec la misère et, pour beaucoup encore, avec l'emprisonnement, et qui n'en continuent pas moins la lutte. Nous appelons finalement à la solidarité avec tout le peuple chilien.

Londres, 25-28 janvier 1978

----

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 160 F - Etranger 185 F (voie normale)  
(par avion: tarif sur demande)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441